

# Leçon de botanique quartier du Guilhat

Publié le 27/05/2015 , par [Nadia Bezaid Urruty](#)



Christine Potiron, à droite, avec Bernard Daniel et les élèves du collège agricole d'Orthez ont lié un beau partenariat dans ce jardin étonnant. ©

*Photo N. B. U.*

C'est par une matinée pluvieuse, mardi 19 mai, qu'une rencontre s'est faite dans un des nombreux quartiers de Salies-de-Béarn qui regorge de lieux verdoyants et secrets. Un lieu situé au quartier du Guilhat, une oasis de verdure baptisée La Closserie.

Cette ancienne demeure nichée sur les hauteurs de la ville est entourée de six mille mètres carrés de terrain sous la forme d'un étonnant jardin botanique qui propose une végétation luxuriante. Le lieu n'est autre que l'ancien jardin de la famille de pépiniéristes Despaud, à qui la propriété a appartenu.

Ce parc, entretenu par plusieurs générations et notamment par Edmond Despaud a été longtemps, la vitrine de l'exploitation, le jardin expérimental.

Aujourd'hui, sa propriétaire, Christine Potiron, consciente du joyau qu'elle détient et ayant moins de notions sur les végétaux que ces illustres fondateurs, a élaboré une collaboration avec le collège agricole d'Orthez pour continuer à étoffer le lieu.

Un travail de reconnaissance des végétaux est mis en place avec les élèves, pour lister les espèces, les nommer de leur appellation latine sur des pancartes botaniques, créer une « plantothèque » qui décrit tous les détails des végétaux et étudie leur évolution. Ce groupe d'élèves, accompagné de leur professeur, était présent mardi pour faire classe en extérieur. Ils feront l'inventaire des plantes, avec l'aide de Bernard Daniel, leur professeur, ravi de cette opportunité : « Aller à la découverte des végétaux à taille adulte, dans ce lieu adéquat reste exceptionnel, une dimension qui touche le patrimoine, l'histoire. »

Séquoia, chêne-liège et une incroyable collection de plantes de terre de bruyères sont étudiés, listés et nommés par les futurs jardiniers paysagistes, presque privilégiés de pouvoir pénétrer dans ce parc privé, mais qui reste ouvert aux partages des connaissances.

Nadia Bezaid Urruty